



Milan Kundera.

Milan Kundera contre le manichéisme moral

« Le tragique nous a abandonnés »

*Au détour d'un essai consacré à l'art du roman, **Le Rideau** (2005), l'écrivain français d'origine tchèque réfléchit sur l'histoire et son interprétation. Il invite à mettre fin à l'analyse des événements comme une lutte entre le Bien et le Mal.*

Extrait.

« Affranchir les grands conflits humains de l'interprétation naïve du combat entre le bien et le mal, les comprendre sous l'éclairage de la tragédie, fut une immense performance de l'esprit ; elle fit apparaître la relativité fatale des vérités humaines ; elle fit ressentir le besoin de rendre justice à l'ennemi. Mais la vitalité du manichéisme moral est invincible : je me souviens d'une adaptation d'*Antigone* que j'ai vue à Prague aussitôt après la guerre ; tuant le tragique dans la tragédie, son auteur a fait de Créon un méchant fasciste confronté à une jeune héroïne de la liberté.

« De telles actualisations politiques d'*Antigone* ont été très en vogue après la seconde guerre mondiale. Hitler apporta non seulement d'indicibles horreurs à l'Europe, mais il la spolia de son sens du tragique. A l'instar du combat contre le nazisme, toute l'histoire politique contemporaine sera dès lors vue et vécue comme un combat du bien contre le mal. Les guerres, les guerres civiles, les révolutions, les contre-révolutions, les luttes nationales, les révoltes et leur répression ont été chassées du territoire du tragique et expédiées sous l'autorité de juges avides de châtimement. Est-ce une régression ? Une rechute au stade pré-tragique de l'humanité ? Mais, en ce cas, qui a régressé ? L'Histoire elle-même, usurpée par des criminels ? Ou notre façon de comprendre l'Histoire ? Je me dis souvent : le tragique nous a abandonnés ; et là est, peut-être, le vrai châtimement. »

Sources : Milan Kundera, *Le Rideau*, Gallimard, 2005. Extraits parus avant publication dans *Le Monde diplomatique* en mai 2003.

www.monde-diplomatique.fr/2003/05/KUNDERA/10169